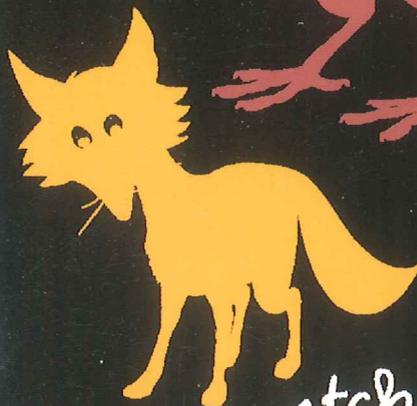
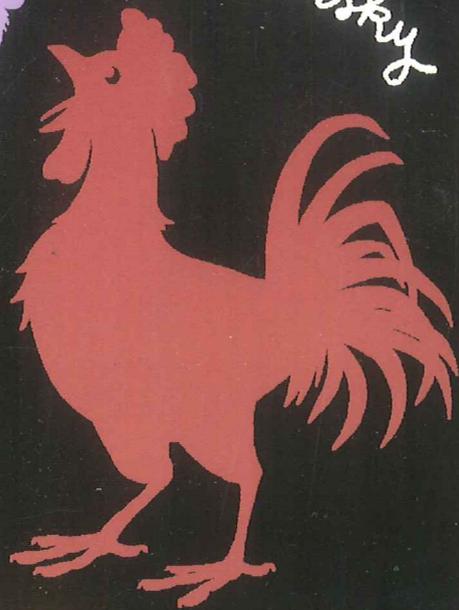




Stravinsky



Chostakovitch



**Le Souriceau, Renard,
Prokofieff, Stravinsky
et les autres...**
ou Comme des bêtes



La nouvelle production de la Péniche Opéra
à l'Opéra Comique
du 19 mars au 5 avril 2003
et en avant-première
le 15 mars au Théâtre de Fontainebleau
et le 16 mars à l'Opéra de Massy.

La Péniche Opéra est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France La région Ile de France et la Ville de Paris

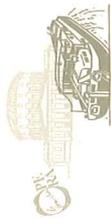
Illustration / graphisme : E. PITOT (05 60 80 98 61)



Direction Jack-Henri Saunier



L'Ensemble TM+



La Péniche Opéra - 46, quai de la Loire 75019 PARIS
renseignements / réservations : 01 53 35 07 77
www.pénicheopera.com

INVITATION

Le 18 mars à 15h00 à l'Opéra Comique

Chers amis,

Comme chaque saison la Péniche Opéra s'installe à l'Opéra Comique. Du 19 mars au 5 avril elle vous offrira une création destinée à tous : le Souriceau, renard, Chostakovitch, Stravinsky, et les autres, ... ou « Comme des bêtes ».

Un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animatrice... autant de formes nouvelles, inventées ou revisitées par des compositeurs russes du XXème siècle, à l'imagination débordante. Et l'occasion de découvrir la musique russe du XXème siècle avec une création du jeune compositeur Alexandre Grandé. ENIGME ET CULTURE

Vous pourrez également découvrir en avant-première ce spectacle le 15 mars au Théâtre de Fontainebleau et le 16 mars à l'Opéra de Massy.

Bien amicalement,

L'équipe de la Péniche Opéra

enseignements / réservations : 01 53 35 07 77 - Métro DAURÈS



Jean-Louis Adolpho
Fouquet
83, rue de la Frot
75011 Paris

*Le souriceau, Renard,
Chostakovitch, Stravinskyet
les autres ... ou« Comme des bêtes »*

DOSSIER DE PRODUCTION

SOMMAIRE

PRESENTATION

- TEXTE DE PRESENTATION
- PRESENTATION DU PROJET
- SYNOPSIS
- DISTRIBUTION
- FICHE TECHNIQUE

INVENTAIRES

- DECORS & ACCESSOIRES Croquis + Plan d'implantation
au sol tableau par tableau du
décor + Liste et Mise en plateau
des accessoires
- COSTUMES Liste + entretien + mise en plateau
+ croquis
- MARIONNETTES Liste des marionnettes
- MATERIEL AUDIO VISUEL Liste du matériel + Plan
d'implantation
- MATERIEL PYROTECHNIQUE Descriptif + Certificats de
conformité
- MATERIEL ELECTRIQUE Liste + Conduite + Plan
d'implantation
- MATERIEL SONORISATION Descriptif + Plan d'implantation
- ORCHESTRE Liste instruments musique +
Plan d'implantation de
l'orchestre
- SCERIMAGE Conduite image (croquis)
- COMMUNICATION Article de Presse + Affiche +
Programme + Carte d'invitation
- BUDGET

PRESENTATION

➤ TEXTE DE PRESENTATION

Réchauffez le Théâtre

Prenez un coq arrogant, faites le bouillir ...

Ajoutez le Renard, rusé par essence ...

Faites Revenir le chat et le bouc

Ensemble ou séparément, saupoudrez de Ramuz et nappez de sauce Stravinsky

Déposez sur le tout un souriceau, de préférence petit

Dégustez sans compter ces beaux contes russes,

Histoires d'animaux ou reflets de la société humaine ?

Où l'on vérifie que nos amies les bêtes ne le sont pas tant que cela !

Le coq cocoricote, le Renard ruse, le chat miaule, le bouc sent ... le bouc... et on voudrait faire de la musique avec ça !!! ...

Un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animalière ... autant de formes novatrices, inventées ou revisitées par les compositeurs russes du XX^e siècle, à l'imagination débordante : voilà ce que nous vous proposons avec « Comme des bêtes ».

Mille et une façon de fabriquer du théâtre musical, du spectacle vivant et musical avec les outils d'aujourd'hui, le cinéma, la danse, le cirque, la lumière, les effets spéciaux... toutes ces inventions qui furent particulièrement appréciées par ces compositeurs russes. À leur manière, ils furent surréalistes, cubistes, illusionnistes... merveilleusement drôles et inventifs ! Et surtout ils surent nous apporter une nouvelle façon d'écrire la musique savante, de jouer avec les notes, avec les mots, avec les émotions... celles de notre temps, du XXI^e siècle.

Messieurs, chapeau !

Mireille Larroche

Attention Renard !

Quelle drôle d'œuvre que ce Renard ! Si l'on n'avait pas peur des mauvais aphorismes pseudos intellos on dirait qu'elle est singulière à force d'être plurielle (je vous avais prévenu !). C'est une banale histoire de coq sur un bâton qui chante sa chanson (le coq, pas le bâton) qu'un renard tente de séduire pour mieux le croquer à laquelle on ne comprend pas grand chose. Rien que de très normal à l'opéra, me direz-vous. Mais ici, les personnages s'expriment indifféremment par la bouche des quatre chanteurs... Tâchez donc de suivre ! Et d'ailleurs, qu'importe ? Ce n'est qu'un prétexte, les auteurs l'ont avoué. Il semble qu'ils aient additionné leurs talents pour mieux brouiller les cartes, chambouler les conventions et faire un pied de nez à l'attendu (osons « l'entendu »).

Quand Igor est venu trouver Charles-Ferdinand pour traduire et adapter son « petit conte traditionnel russe », ce n'est pas un sens qu'ils ont transcrit, mais des sonorités, des timbres, des rythmes. Pas étonnant que l'histoire nous échappe un peu. Et puis après ? Il fallait à cette époque un Coq Picasso, un Renard cubiste avec trois museaux et huit oreilles, une bagarre de timbre au milieu de laquelle ferraille un entêtant cymbalum schizophrène.

En fait, ce serait une manière de cocktail à base de vodka qu'il ne faudrait surtout pas « shaker »... Igor s'en est déjà chargé !

Yves Coudray

PRESENTATION DU PROJET

Après le succès de *Faisons un Opéra – Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, La Péniche Opéra continue à proposer des spectacles musicaux de qualité pour le tout public. Nous souhaitons mettre à l'honneur un pan de l'histoire de la musique bien méconnu : Les compositeurs russes du début du XX^e siècle et leurs œuvres autour du thème du bestiaire. Nous avons découvert combien le champ d'investigation était large. *Pierre et le Loup* nous cache bon nombre de petits frères parfois plus audacieux dans les thèmes abordés, l'orchestration et la distribution vocale...

Le souriceau stupide de Dimitri Chostakovitch par exemple est une pièce initialement prévue pour sonoriser un dessin animé. Le vœu du compositeur était de voir cette pièce prendre sa vraie dimension d'opéra en montant sur une scène, mais l'opéra était une forme qui était interdite à Chostakovitch par la presse du Parti dès 1933. Il envisagea donc rapidement de réaliser ses projets lyriques en les mettant au service de l'écran, idée qui le séduisait : « Je rêve maintenant de créer un opéra au cinéma, basé sur toutes les règles du spectacle musical réaliste. Le champ sans fin des possibilités du Cinéthéâtre me fascine » déclarait le compositeur en 1939..

La révolution d'octobre 1917 met fin au vieil empire autocratique russe, ce qui provoque un changement brutal de la vie culturelle. Pour ce qui est de la musique, le changement se fait plus progressivement puisque plusieurs grandes figures ont fui, parmi lesquelles Rachmaninov, Prokofiev ou Stravinsky... Chostakovitch a lui 11 ans lors de la Révolution. Beaucoup critiqué par le gouvernement soviétique, Chostakovitch est le compositeur le plus important d'URSS.

Le spectacle s'articule autour de plusieurs œuvres :

- ✓ *Renard* d'Igor Stravinsky
- ✓ *Le Souriceau Stupide* de Dmitri Chostakovitch, œuvre inédite en France
- ✓ *Le Vilain Petit Canard* de Sergeï Prokofiev
- ✓ *Les enfantines* de Moussorgsky
- ✓ En lever de rideau, une commande de la Péniche Opéra auprès d'Alexandre Grandé, compositeur russe contemporain.

Renard, d'Igor Stravinsky

Histoire burlesque contée et jouée (1915-1916)

Composé en 1915-1916 au Château d'Oex, Morges, pour 4 voix solistes, 2 barytons, 2 basses et un orchestre de chambre bois

Créé le 18 mai 1922, Ballets Russes, Opéra de Paris, avec une chorégraphie de Nijinsky, décors de Larionov, direction: Ernest Ansermet

16 minutes

L'œuvre appartient à la période suisse de Stravinsky, est dans la veine de l'Histoire du Soldat : un texte truculent, une musique d'orphéon très subtile, alternant les rythmes et les modes, musique quasi cubiste

Le Souriceau Stupide, op.58 (1939) de Chostakovitch

Musique de dessin animé d'après un scénario de Samuel Marshak.

Petit souriceau n'arrive pas à dormir, ses tantes Cane, Jument, truie essaient de le bercer mais rien n'y fait... Sauf la rusée tante chatte qui compte bien en faire, par la suite, son déjeuner !

La musique, joyeuse et ludique, est basée sur une berceuse où les animaux chantent. Le chant varie selon le tempérament des personnages. C'est la première expérience d'opéra au cinéma.

Le Souriceau fut joué pour la première fois à Leningrad en 1979, utilisant une partition d'orchestre restaurée par B. Tiles à partir de la partition pour piano et des parties d'orchestre.

Berceuses du chat, d'Igor Stravinsky

pour mezzo-soprano et trois clarinettes(1915-1916)

Composé entre 1915-1916 à Clarens, Château d'Oex. Créé le 20 novembre 1918

Pour Voix soliste (Mezzo-soprano) et trio de bois (2 clarinettes, clarinette basse) Sur des Textes populaires russes

Durée 4 minutes

Le vilain petit canard de Prokofiev

Cycle de mélodie (1914), chant et piano.

D'après le conte d'Andersen. Oeuvre charmante, pleine d'humour et de finesse. La version initiale est écrite pour piano,

Le conte n'est pas un prétexte à la musique il constitue le centre même de l'ouvrage.

SYNOPSIS

(version définitive)

Sur scène 16 musiciens et le chef sur la contre pente au dessus de leur tête un écran de 3Mx3M. Fond en cyclo ou noir A l'avant scène sur une petite scène tout le matériel pour sonoriser un film sur une table dressé sur tréteaux avec les accessoires nécessaire: liste à venir
Derrière la table 3 tabourets. Sont assis, L'enfant (Yves ou Loïc), le poète (François), et Sexy girl, (Anne Marie)

Noir.

Le Film démarre

Les 5 chanteurs entrent avec micro

Le compère Lionel (au public à cour): le soleil descend vers l'horizon, il baille **bruitage**

La commère (rejoint son compère et d'un air important): le soleil disparaît derrière l'horizon
bruitage

Le compère (attendrit) : les fleurs disent

Les 2 ténors (d'une voix enfantine et dessin animé : Betty Boubs, au lointain au centre) : Bonne nuit ! 5petit soupir sonore d'attendrissement du compère)

La commère : les trois canetons disent :

Les 2 basses (d'une voix de dessin animé avec un léger accent anglais) : Bonne nuit !

Le compère : les porcelets disent :

Le 2 ténors (libidineux, dans les aigus) : Bonne nuit !

Le compère : Polkan le chien bâille **bruitage**

Polkan (le poète François) au lointain, avec beaucoup de douceur : Bonne nuit (bis)

Madame Souris (Sexy girl Anne Marie apparaît à jardin avec un châle Russe très coloré sur les épaules, elle place son tabouret à cour de façon à pouvoir regarder le film. C'est une très jolie Dame souris qui fait de l'œil à notre compère avec ses longs cils) : Il fait doux dans notre trou éventuellement **bruitage** du berceau en bois qui se balance

Fais dodo, p'tit souriceau

D'la chandelle t'auras un bout

Et la croûte du bon gâteau

Fais dodo (bis)

T'auras d'la semoule sucrée

T'auras un'boul' de papier Du fromag' à grignoter

Et une bott'à ronger

Fais dodo, l'enfant do

C'est douillet dans notre trou

Bruitage de coups

Le compère : Dans la pièce voisine, tante Cane furieuse tape sur le plancher **bruitage**

Madame Souris (Sexy girl, Anne Marie) :

Fais dodo, l'enfant do...

Le Souriceau (l'espiègle, Loïc ou Yves), *parlé* au loin face à la Maman souris, de la table mais s'adressant à maman souris : Tu ne chantes pas, tu couines !

Vas donc me chercher tantine

Si tu veux que je m'endorme

Faut une nounou dans la norme

Maman souris sort à jardin, et rejoint plus tard l'enfant et le poète à la table
Le compère : la souris court hors de la chambre, traverse la cuisine bruitage
La commère : (d'une voix haletante) Maman souris sort de la maison. bruitage
Le compère : (de plus en plus haletante) Maman souris longe du mur bruitage
La commère : (pleine d'angoisse) elle monte les escaliers et frappe à la porte de tante canne
bruitage

Tante Cane (la commère, elle a mis un châle russe autour de la tête comme une vieille babouchka) de très mauvaise humeur, toujours côté jardin: Coin coin

Madame Souris (Sexy girl, Anne Marie) : *parlé*

Tante Cane, tante cane !

Mon petit ne veut pas dormir !

Quand je chante, ça le fait gémir

Viendrais-tu, chère tante Cane,

Pour tenter de l'assoupir ?

Tante Cane : (toujours de très mauvaise humeur)

Coin, coin ...

Le compère : Maman Souris et tante canne trottent hors de la maison. Tante cane entre dans la chambre et borde le souriceau bruitage (La commère a remis son châle)

Tante Cane : (la commère) de dos public, face au film

C'est tantine, souriceau

Tout doux, tout beau

Dans la vas' je te trouverai

Un gros vers pour ton déjeuner

Fais dodo, l'enfant do

Le Souriceau (l'espiègle Loïc ou Yves) *parlé* s'adressant à la commère de la table où il trône au milieu de ses accessoires de bruitage, éventuellement avec un cerf tête avec des oreilles de souris sur la tête, genre farce et attrape. Maman souris est debout à ses côtés.

Je n'aime pas du tout ta voix !

Tu chantes trop fort pour moi !

Le compère (rejoint sa commère, très bonhomme, content de son histoire): maman souris et tante cane courent chercher une autre nounou bruitage

Madame Souris (Sexy girl, Anne Marie) s'avancant timidement vers la commère *parlé*

De quelque façon qu'on s'y prenne

Il crie, il pleure à faire peine

Tante Cane

Nous allons chercher, vous et moi

Quelqu'un qui le bercera

La Commère suivie de Sexy girl qui jette au passage par dessus son épaule, un regard au compère traversent d'un pas décidé le plateau.

Tous les trois regardent le film de dos

Bruitage fait par la commère avec un brigadier

Madame Cochonne (le compère)

Que cherchez-vous donc, mes bonnes ? ou Qui donc à cette heure tonne ?

Dossier Technique « Comme des Bêtes » 2003-

Madame Souris et tante Cane

Bonjour, tantine cochonne (très 2^{ème} degrés, avec leur fichu sur la tête)

La commère fait signe au compère de mettre le fichu russe sur la tête pour ressembler à une véritable Madame Cochonne Russe

Madame Souris

Mon fiston n'veut pas dormir

Viens aider à l'assoupir

Tante Cane

Peut-être ton doux ronflement

Le fera dormir gentiment

Le compère : Elles poussent tante Cochonne par la porte. **Bruitage**

Le compère : Tante Cochonne prend le Souriceau dans ses bras

L'enfant lance de la table un ballon au compère qui se met à bercer l'objet.

Madame Cochonne(le compère)

Groin, groin,

Dodo, dodo, l'enfant do

Souriceau dormira bientôt

D'un bon gros dodo

Groin, groin

Endors toi dans ton berceau

Dodo, l'enfant do... (bis)

Groin, groin, ... (bis)

La tante Cochonne s'endort debout

Le souriceau (l'enfant, Loïc ou Yves) *parlé*

Non ! je ne m'endormirai pas comme ça

Sa voix est bien trop rauque pour moi

Le compère (en regardant le film tandis que perplexe la commère traverse le plateau en se grattant le menton) : Maman Souris, tante Cane et Tante Cochonne courent vers une autre maison

La commère : (elle se retourne vers son compère) Qui pourrait être la nouvelle nounou ?

Le compère : (au public) peut-être Madame Crapaud ?

(ils se retournent tout les deux captivés vers le film)

La commère : Elles frappent à la porte de Madame Crapaud

bruitage

Madame Souris et Tante Cane (suppliant sous le film en regardant les personnages animés)

Souriceau est très agité

Viens chez nous pour le bercer

Madame Cochonne (idem)

Berce nous le p'tit Souriceau

La Crapaude (le poète François)allume une lampe de bureau et apparaît à la table

Tout'la nuit j'ai croassé

Mais il faut bien vous aider

Le compère : Avec sa guitare, Tante Crapaude bondit dans la chambre bruitage des bonds avec une ventouse sur la table

Bruitage avec une guitare d'enfant

La Crapaude : (le poète François) toujours à la table avec la guitare dans les mains

C'est pour toi que je croasse

Coak, Croak

Fais pas la grimace !

Si tu dors jusqu'au matin

Un moustiqu' sera ton festin

Dodo, dodo, (bis)

L'enfant do (bis)

Le Souriceau (L'enfant Yves ou Loïc) *parlé* assis à côté du crapeau en secouant ses petites oreilles de souris

Non ! je n'aime pas ta voix

Et ton chant est par trop bêta

Le compère (au public, perdant patience) : maman Souris, tante Cane, tante Cochonne et Tante Crapaude poussent la jument dans la chambre.

La commère (au compère, genre, nous sommes excédés mais n'oublions pas les détail) : Tante Jument hennit

La jument (le compère) (regardant le dessin de la jument par dessus son épaule et imitant la jument du film, transforme son châle en écharpe, et l'envoie d'un grand coup en arrière sur « Dada » :

Toi, souriceau et moi Dada

Dors, mon garçon, doucement

Dans ton berceau, endors-toi

En sac plein d'avoin' t'attend

Le souriceau : *parlé*

Ta voix n'est pas très jolie !

Elle fait peur aux p'tites souris

Le compère (mort son écharpe d'exaspération puis se ressaisissant): On pousse tante Brochet hors de son baquet

Mais apparaît à ce moment là entre eux deux, François le poète, qui ouvre la bouche comme un poisson

Le compère S'avançant vers le brochet qui ouvre la bouche : Qu'est-ce qu'elle dit ?

La commère (idem) : j'comprends pas.

Tant'Brochet, qu'est-ce que tu chantes ?

Tante Cane, le compère (idem)

Rien ne sort de ta bouch'béant' !

Le souriceau *parlé*

Ce n'est pas avec cette chanson

Que je vais pouvoir m'endormir

Il a une grande bouche, ce poisson,

Mais pas un son n'en peut sortir.

Le poète François va se rasseoir gentillemeⁿt, de son me^me pas calme et silencieux à la table

Le compère :Tante brochet se traîne hors de la chambre

La commère (de plus en plus impatient): Et tous les animaux désespérés courent trouver tante Chatte

Le compère : il est insupportable

La commère : je dirai même plus : insupportable

Tante Cane, le compère :
Tante Chatte

Madame Cochonne : la commère
Tante Chatte !
On ne tient plus sur nos pattes !
Bébé ne veut plus dormir

Madame Souris
Viens chez nous, chère tante Chatte
Pour mon bébé assoupir

La Chatte, l'enfant Yves ou Loïc un joli châle à fleur russe mais sur fond blanc sur la tête une adorable chapka en fourrure blanche avec de petites oreilles,
Au matin, mais après mon thé
Je viendrai chez vous le bercer

Tous, s'adressant à Yves ou Loïc
Oh ! ne nous fais pas languir
Pour lui, c'est l'heure de dormir !

La chatte
Dites comment est ce souriceau
Est-il maigr', ou est-il gros ?

Tous (idem)
Le plus gros des souriceaux !
Au monde rien n'est plus beau !

La Chatte
Dans ce cas, ça change tout !
Des souris, j'aime le goût !
Les deux compères, très excités se retrouvent au centre du plateau et s'adresse au public
Le compère : les animaux retournent à la maison suivis de tante chatte. Polkan a des doutes

La commère : Tante chatte pénètre dans sa chambre bruitage
Ils se retournent au comble du suspens vers le film
Le compère va chercher une bougie qu'il allume
La Chatte :
Dors mon joli souriceau
Bien au chaud dans ton berceau
Dors, souriceau mignonnet
Dors, souriceau grassouillet

Le souriceau (éventuellement dit par Anne Marie)
Dossier Technique « Comme des Bêtes » 2003-

Ta voix est si douce, ton chant est si beau
Que je vais m'endormir aussitôt
Presque plus de lumière sur le plateau si possible, partitions sues par chœur juste des chants nocturnes d'oiseaux avec des appeaux bruitage

La commère : le calme règne enfin sur le village

Le compère : tout dort bruitage

La commère : tout dort bruitage

Le compère :

Tante chatte souffle la chandelle le compère souffle sa bougie

La commère : soudain le coq chante bruitage

Le compère : Polkan doute toujours. Maman souris s'éveille,

La commère : Le coq chante à nouveau

Le compère : elle se précipite dans la chambre et tire les rideaux : rien

Maman Souris : au secours ! au secours !

Le compère : Polkan, a donné l'alarme bruitage Tante chatte, la perfide s'apprête à déguster le souriceau . Tous se précipitent. Arriveront ils à temps ? bruitage

Le poète : Par ici

Le compère : Polkan enfonce la porte ... Oh ! le maladroit !

La chatte : la lumière revient sur le plateau, Yves tient une peluche de souris dans les bras, à ses côté le front contre son front, le poète François regarde attendri la peluche blanche

Dors mon joli souriceau

Bien au chaud dans ton berceau

Polkan le chien

Dors mon joli souriceau

La chatte :

Dors, souriceau tout replet

Si joli qu'on en mangerait

Polkan le chien

Dors souriceau

Fais dodo

Le compère : Mais.. mais... mais... Plus de doute c'est un chat

La commère : Bagarre

Et c'est ainsi que Polkan le chien sauve le souriceau

Bruitage sur la musique gaie de pétards et de fête

La commère : Et ainsi Polkan le chien sauve le souriceau

Le compère : Tout le village ramène triomphalement le souriceau à la maison

La commère : Le village a retrouvé la paix. Tout dort même souriceau dans son berceau

Bruitage de la fête qui se transforme en nuit d'été, gazouillis, hénissement, coin coin de canard, grognement etc...

La maman Souris : (la peluche dans les bras avec tout le monde autour d'elle)

Il fait doux dans notre trou

Fais dodo, p'tit souriceau

D'la chandelle t'auras un bout

Et la croût' du bon gâteau

D'la chandelle t'auras un bout
Et la croût' du bon gâteau

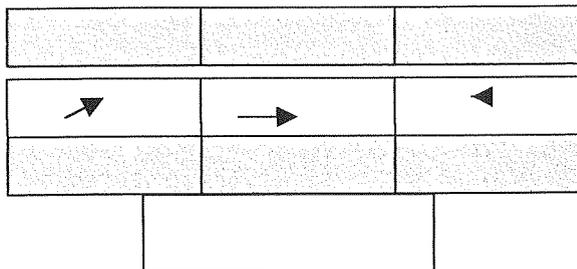
Polkan le chien, le poète, François apporte une petite pancarte FIN qu'il pose devant le tableau de famille

Bonne nuit, bonne nuit

NOIR

Pendant les applaudissements descend l'écran de projection et entre de part et d'autre à cour et à jardin un écran de chaque côté, le piano est éventuellement dégagé, si nécessaire.

Les écrans sont en partie masqués. La marionnettiste et Anne Maris se chargent de masquer l'écran du centre les écrans vont être positionnés côte à côte



Les ombres ne se déroulent que sur la partie central des écrans, soient successivement écran par écran soit, ensemble (Philippe et la marionnettiste doivent se voir vite pour régler ce problème)

En ombre nous allons assister à une procession de petites figurine découpées de villageois et villageoises populaires suivant en procession un enterrement. Il faut que je sache très vite de combien de personne la marionnettiste à besoin pour faire cette manipulation. Je vais faire apparaître en gras les éléments que je voudrai en ombre et avec un numéro pour indiquer sur quel écran.

Le compère Lionel (au centre sur la petite scène) : Un village écoute désolé, le chant d'un oiseau blessé Un tout petit village au bout d'une route sur l'écran 1

La commère Christophe (rejoint par la cour son compère): C'est le seul oiseau du village

Le compère Lionel : (ils s'assoient tous les deux sur le rebord de la scène) et c'est le seul chat du village qui l'a à moitié dévoré / -> effet lumière

Le poète François apparaît il pousse un landeau d'enfant sur lequel repose un petit cercueil de bois noir, ou il le porte sous son bras : et l'oiseau cesse de chanter

Le compère: apparaît l'espiègle, Yves ou Loïc qui a joué la chatte dans le petit souriceau avec son adorable chapeau aux oreilles pointues, il croise les bras, s'immobilise et regarde du coin de l'œil François le poète. Et la chatte cesse de ronronner

La commère Christophe : et de se lécher le museau

Le compère François : les ombres d'une procession se mettent en marche sur le petit chemin qui sort du village Ecran 1. Il y a un corbillard mais aussi des enfants qui font une ronde autour de la procession, derrière le corbillard le maire et son épouse Ecran 2, suivit des bourgeois de la ville, de l'âne et du chasseur de papillon Ecran 3 Et le village fait à l'oiseau de merveilleuse funérailles, et la chatte,

La chatte et l'enfant poète se sont mis en route derrière le landeau qui porte le cercueil. Sur l'écran 2 puis 3 se poursuit la procession d'ombres

La chatte Yves : (timidement) qui est invité

Le poète François : (lui jette un regard triste plein de reproche) marche derrière le petit cercueil de paille où l'oiseau mort est allongé porté par une petite fille, qui n'arrête pas de pleurer

La chatte et l'enfant sont passés devant les deux compères arrivés tout à fait à cour, ils s'immobilisent. derrière leur passage les écrans d'ombres s'éteignent très doucement l'un après l'autre 1, 2 puis 3

La chatte Yves : Si j'avais su que cela te fasse tant de peine

La commère Christophe : lui dit la chatte

La chatte Yves : (en montrant le cercueil) je l'aurais mangé tout entier et puis je t'aurais raconté que je l'avais vu s'envoler, s'envoler jusqu'au bout du monde. Sur les écrans qui se sont rallumés l'un après l'autre, 1, 2 puis 3, maintenant, s'est installée une bande de couleur de coucher de soleil avec un vol d'oies sauvage qui survole un paysage de campagne avec le même petit village mais vu du ciel... Là-bas où c'est tellement loin. Là-bas où c'est tellement loin que jamais on n'en revient. T'aurais eu moins de chagrin, simplement de la tristesse et des regrets.

Le Chat et l'enfant ont repris leur procession et sortent à cour

Les écrans s'éteignent ensemble. Anne Marie et la marionnettiste enlèvent les caches écran

Le compère à sa commère: Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

Les deux compères se lèvent d'un même élan décidé.

La commère à son compère : Et bien, compère, écoute plutôt cette histoire.

(1) départ musique

Suit un montage audio visuel sur les trois écrans. les chanteurs apparaissent et disparaissent de chaque côté des écrans commentent les images, jouent avec elles. Chacun des quatre chanteurs a une caractéristique : celui qui est plus poète, celui qui est plus enfantin et enfin nos deux compères narrateurs. Chaque numéro correspond à une proposition de changement d'image. Pas nécessairement sur les trois écrans en même temps. Le style est coloré dans l'esprit des « Ballets russes », des surréalistes : Picaso, Klee, les cubistes. Pas trop Disney !

1. la commère : Il faisait beau dans les campagnes ! l'or des blés roulait en vagues. (2)
2. L'herbe était verte. (3)
3. le foin mis en meules séchait au soleil
4. Le poète François : A l'ombre des roseaux, au fond du jardin, seule couvait une cane. Elle était triste et bien fatiguée, restant toujours assis (4)
5. L'enfant : Tout à coup les coquilles gaiement éclatèrent une à une. (5)
6. Les tout petits virent le jour : « qu'il est grand l'univers ! qu'il est grand l'univers » (6)
7. (7) (en commentaire par rapport à l'image 7) Le compère : de toute la couvée un seul était raté, sans plumes, les pattes trop longues (10)
La commère (de l'autre côté de l'écran face à son compère) : « Quelle horreur, un vrai dindon ! » s'écria la commère cane (11)
8. le compère : les tout petits gagnèrent la basse cour : « Enfant, tenez vos pattes bien écartées. Dites tous bonjour à la vieille cane (12)
9. la commère : Elle est de race espagnole. Voyez-vous le chiffon rouge qui est à sa patte ? (14)
Le compère : une distinction bien rare chez les canes.

9. 10. 11. Le poète François : les jeunes s'inclinèrent devant la vieille. Bientôt ils connurent les diverses coutumes de la basse cour.

12. le compère : Triste, tout seul devait vivre le vilain canard sans plumes
L'enfant : son sort fut terrible. Il ne connut que la haine.

13. Chacun lui souhaitait d'être dévoré par le chat

14. Il fut piqué par les coqs, par les pintades, on le trouvait bien trop laid

15. 16. 17 le dindon, rougissant, gloussant et se gonflant comme une voile, le petit tremblant et faible

18. 19. 20 Le compère: Alors le petit franchit d'un coup d'aile le mur de la cour et s'envola.
Vite s'enfuirent les oiseaux devant son approche. Le pauvre pensa
Le poète François : Que je suis vilain, on fuit dès que j'arrive !

21. le poète François : Il ferma les yeux tout en courant péniblement vers une profonde mare.

22. 23. Le compère: Là, à sa surprise, il vit des canards sauvages
Les deux ténors : « Quel est ce monstre ? »

24. Le compère: le pauvre caneton baissait la tête, tout tremblant

Les deux ténors : « Tu es trop grotesque ! »

Le compère: le pauvre fit des révérences profondes

Les deux ténors : « Pas une des nôtres ne songe à t'épouser ! »

Le poète François : Oh ! qu'il était bien loin de songer au mariage !

25. 26. 27. Le compère : C'est le début de ses tristes aventures. Durant les mois d'automne il ne supporta que maux et souffrances !

La commère : Il restait des journées à trembler dans les roseaux, ravagé par l'angoisse, mourant d'épouvante, pendant que des chasseurs tiraient sans relâche près du lac sombre.

28. L'enfant : Puis un énorme chien se jeta sur lui, voulant le manger

29. 30. 31. Le compère : Il faisait toujours plus froid, la glace peu à peu recouvrit les eaux du lac. Le caneton devait toujours nager pour se garder un coin libre

Le poète : Et il vit bien d'autres souffrances, d'autres misères pendant l'hiver glacial et terrible

32. 33. 34. La commère : le clair soleil enfin reprit sa force faisant revivre la nature. Les oiseaux chantèrent et l'air était doux. O beau printemps !

le compère: Le canet battit gaiement des ailes qu'il sentait plus grandes, plus puissantes.

35. La commère : le canet vola dans l'espace et se posa dans un jardin fleuri

Le poète : comme ce parc était beau

36. 37. La commère : Tout à coup, glissant sur l'eau, apparurent trois cygnes blancs et gracieux

le compère : Une force puissante l'attirait malgré lui vers ces oiseaux fiers et nobles. Et pourtant s'il les approchait, certainement il serait tué car n'était-il pas un vrai monstre ?

38. L'enfant : Plutôt mourir tué par ces beaux cygnes qu'endurer de nouveau les malheurs subit durant tout cet hiver !

39. 40 Le poète François : Eh bien, tuez moi « dit-il sans forces et résigné baissant la tête attendant la mort

41. 42. L'enfant : Dans l'eau transparente, tout ébloui, il vit son image. Quelle joie, il n'était plus l'oiseau sans plumes ⁽⁵⁰⁾ mais ⁽⁵¹⁾ un cygne beau et fier.
On peut naître dans le nid d'une cane pourvu que l'œuf soit d'un cygne blanc.

43. 44. 45. Le compère : dans les rayons du soleil, les eaux du lac le bercèrent et tendrement les beaux cygnes l'embrassèrent. ⁽⁵³⁾

La commère: Pouvait-il jamais faire un si beau rêve... ⁽⁵⁵⁾

Tous : quand il était l'oiseau sans plumes ? ⁽⁵⁶⁾

46. 47. 48.

L'enfant : (parlé)

D'où que l'on soit : Japon, Afrique, Suède, Israël, Bretagne ou guadeloup, on est toujours le « différent » de quelqu'un

Le poète : Rappelle toi cette histoire pour ne pas ressembler un jour à ces stupides canards qui n'ont pas su voir le cygne que deviendrait celui dont ils se sont tant moqués. NOIR avec cache

Entre Karina dans un costume de Babouchka orientale, elle fait teinter une clochette qu'elle balance au bout d'une chaîne comme un encensoir. Elle porte aussi une bougie. Elle s'assoit sur le bord du praticable, l'enfant la rejoint et chante. L'ombre portée de Babouchka se reflète, immense sur le store derrière elle

L'enfant : (chanté)

Raconte moi, babouchka, raconte moi, l'histoire de l'ogre si méchant

L'enfant tourne une nouvelle page du livre, apparaît un décor fantastique d'ogre et de chevalier, de forêt, l'un après l'autre les personnages viennent s'accroupir autour de Babouchka

La commère : comment il errait dans la forêt

Le poète : Comment emportait les enfants

Le compère : Et comme il leur rongait les petits os blancs

Et comment les enfants criaient, appelaient

Le poète : Babouchka, je sais bien moi pourquoi il les mange les enfants. Ils sont vraiment trop désobéissants. Trop méchants avec leurs parents

La commère : C'est cela n'est ce pas Babouchka ?

Babouchka a allumé une fine pipe de terre, le compère tourne une nouvelle page du livre, apparaît, un riche palais russe avec un énorme tsar et des champignons qui l'entourent

Le compère : Mais j'y pense raconte-nous l'histoire du tsar

Et de sa femme qui vivaient très loin dans un riche palais

Le poète : Le vieux tsar boitait quand il marchait

Le compère : Les champignons poussaient dès qu'il trébuchait

La commère : La tsarine éternuait si fort que les carreaux volaient dehors

L'enfant : Non, non, Babouchka, ne raconte pas l'histoire de l'ogre

Oublions-le ! Racont' plutôt l'autre histoire que j'aime tant

Babouchka : L'histoire des girafes ? (Prend sa lampe à la main, la rapproche de son visage) comme les girafes sont muettes, les chansons restent enfermées dans leur tête. (démarrage de la musique) C'est en regardant très attentivement les girafes dans les yeux qu'on peut voir si elles chantent faux ou si elles chantent vrai.

(Babouchka se lève, ferme le livre et repart côté cour, en emportant le livre et la girafe))

Chœur et solistes :

Il y avait une fois des girafes.
Il y avait beaucoup de girafes,
Bientôt il n'y en aura plus
C'est Monsieur l'homme qui les tue.
Les grandes girafes muettes.
Les petites girafes sont rares.
L'enfant et le poète sortent à cour

La commère :
Sur la Place de la Muette j'ai vu un vieillard. Avec beaucoup de poil dessus. Le poil c'était son par-dessus. Il était tout à fait...

La commère :
Par-dessus le poil de girafe, barbe dessus en poil de vieillard. Elles sont muettes les grandes girafes. Mais les petites girafes sont rares.
Babouchka : Soudain un autre vieillard vient à sa rencontre et comme il connaît le premier et que le premier le connaît également, ils enlèvent le chapeau de dessus leur tête
Derrière le store côté jardin : un banc public, un réverbère qui s'allume automatiquement, un néon qui clignote)

La commère : *(il regarde le ciel, dubitatif, un bouquet de quatre ballons colorés descendent du ciel et sont attrapés par la commère)*

Une hirondelle ne fait pas le printemps
Mais mon par-dessus fera bien cet hiver
Une bannette à neige est accroché au cadre côté jardin, il se met à neiger dans le cadre jardin, la lumière noire s'allume
le cadre jardin, la lumière noire s'allume

Une hirondelle ne fait...

Le compère

Une hirondelle ne fait...

La commère : *(s'asseyant sur le banc)*

Comment ça va

Le compère

Comment ça va

La commère

Ca va très bien

Le compère

Ca va très bien

Le compère en duo avec sa commère

Comme ci

Comme ça

Comme ci

Comme ça

Comme ça

Le compère

Pas mal, et vous-même

La commère

La petit'famille très bien

Le compère

Merci beaucoup merci beaucoup

Merci beaucoup

La commère

Très très content de vous voir...

Le compère

Moi de même

Et votre fils, toujours aux colonies, comment va-t-il et que fait-il, combien gagne-t-il de quoi trafique-t-il, bois précieux, noix de coco, bois des îles ?

La commère

Non, les girafes

Le compère

Ah ! Parfait, très bien, très bien, très bien, très bien...

Eh, eh ! C'est d'la girafe de première qualité

La commère et le compère (duo)

Mon fils, (votre fils) fait bien les choses

(Traversée des girafes, Anne Marie et Karine de cour à jardin, nos deux compères les regardent passer)

Ah le temps des girafes

C'était le bon vieux temps

Dans une petites mansarde avec une grande girafe

Qu'on est heureux à vingt ans

Mais il reviendra le temps des girafes

Mais il reviendra le temps...

Babouchka : *(parlé)*

A cet instant, deux girafes traversent lentement et sans rien dire la place de la Muette et les deux vieillards font semblant de ne pas les reconnaître, surtout le vieillard au dessus ; il est horriblement gêné et pour se faire bien voir des girafes, il se met à chanter leur louange

(Les deux girafes repassent de jardin à cour et s'en vont en haussant les épaules ; elles nous emmènent aux colonies. Le monde des girafes est traité en lumière noire. L'orchestre à partir de ce moment doit connaître la musique par cœur. Au milieu des grands arbres et des hautes herbes de la brousse, nos deux girafes évoluent, derrière elles, apparaissent 4 boucliers aux dessins redoutables. Les boucliers seront tenus par l'enfant et le poète. Le tam tam se fait entendre, la girafe l'entend, elle dresse l'oreille et se met à danser : c'est le numéro de claquettes de Anne Marie. Dans ce monde des girafes, nos deux compères apparaissent : c'est Dupont et Dupont en costume des colonies : casque de brousse, fusil à l'épaule, gibecière en bandoulière, avec leurs ballons)

Le compère

Sortez du monde, girafe,

Sortez je vous chasse

(Il vise, il tire, un ballon explose, la girafe tombe),

Le compère : hurra !

(il met le pied dessus, son ami, la commère le photographie, flash au magnesium,...la girafe essaie de se relever... Un essaim de mouche arrive par la cour, en formation de combat, tenu par le poète ; une mouche interprétée par l'enfant le pique, les mouches sont traitées soit en lumière noir soit en petites lucioles électriques... bourdonnement des mouches dans le silence)

La commère

Quelle mouche vous pique ?

Le compère

Je ne sais pas...

Le poète (chanté)

Il lâche son fusil, tombe sur la girafe et s'endort pour un certain nombre d'années ; la mouche qui l'a piqué est une mauvaise mouche, c'est la mouche tsé-tsé...

(lentement la lumière revient, dans le cadre du centre, c'est une lumière qui barre l'espace de rayons bleu-blanc-rouge, sur scène, le corps de la girafe, celui du compère gisant à ses côtés et

un drapeau sur lequel on peut lire : « Ne tuez pas les girafes, où les mouches vous piqueront » ou « Laisser vivre les girafes en Afrique » ou « Ne tuez pas les girafes » Inscription peinte sur un tulle derrière on aperçoit le joueur de trompette et les autres musiciens sur des cubes, images à la Picasso, penser à des costumes en Noir et Blanc)

La girafe est tombée, l'homme est tombé aussi, la nuit tombe à son tout et la lune éclaire la nuit. (*sur le tulle apparaît une lune*) Le fils est endormi, on dirait qu'il est mort, la girafe est morte, on dirait qu'elle dort.

(entre Babouchka à cour avec sa bougie et sa clochette)

Babouchka : (parlé) Il y avait beaucoup de girafes, Bientôt il n'y en aura plus, c'est Monsieur l'homme qui les tue.

La maman : Les grandes girafes sont muettes mais les petites girafes sont rares

Reprise du chœur (*pendant que la lumière descend sur l'image du lointain*)

Il y avait beaucoup de girafes,

Bientôt il n'y en aura plus

C'est Monsieur l'homme qui les tue.

Les grandes girafes muettes.

Les petites girafes sont rares.

Ad lib

La maman : entre à jardin en montreuse d'autruche, un tabouret à la main, elle houspille la commère qui met en place les accessoires de jeu.

Je vais vous raconter l'histoire de l'autruche et du petit Poucet. C'est la vraie histoire, celle-là, c'est comme ça que c'est arrivé. (*musique*)

l'enfant dépose des cailloux blancs sur le devant du plateau en rond pour délimiter un cercle il s'agit d'une place public, Au loin, la commère met en place des rideau rouge de Kermesse sur le côté du praticable et installe sa batterie, des guirlandes lumineuses, des lampions, genre baraque de forain.

La commère : (*tout en continuant son installation*) Lorsque le Petit Poucet abandonné dans la forêt sema des cailloux pour retrouver son chemin, il ne se doutait pas qu'une autruche et dévorait les cailloux un à un . le fils Poucet se retourna

L'enfant : plus de cailloux !

La commère : Il est définitivement perdu

L'enfant : Plus de cailloux, plus de retour, plus de retour, plus de maison, plus de maison, plus de papa-maman. C'est désolant

La commère : se dit-il entre ses dents

(Soudain, il entend rire et puis le bruit des cloches et le bruit d'un torrent, des trompettes, un véritable orchestre, un orage de bruits, une musique brutale, étrange mais pas du tout désagréable et tout à fait nouvelle pour lui. Il passe alors la tête à travers un feuillage et voit l'autruche qui entre et danse entre les mains de nos deux montreuses d'autruche habillées aux couleurs gaies et vives des femmes du soleil russe. Elle le regarde, s'arrête de danser et lui dit.

L'autruche : C'est moi qui fait ce bruit, je suis heureuse, j'ai un estomac magnifique, je peux manger n'importe quoi. Ce matin j'ai mangé deux cloches avec leur battant ; j'ai mangé deux trompettes, trois douzaines de coquetiers, j'ai mangé une salade avec son saladier, et les cailloux blancs, que tu semais, eux aussi je les ai mangés. Monte sur mon dos, je vais très vite, nous allons voyager ensemble

L'enfant (Petit Poucet) : mais mon père et ma mère je ne les verrai plus ?

L'autruche : S'ils t'ont abandonné, c'est qu'ils n'ont pas envie de te revoir de sitôt

L'enfant (Petit Poucet) : Il y a sûrement du vrai dans ce que vous dites, Madame l'autruche.

L'autruche : Ne m'appelle pas , Madame, ça me fait mal aux ailes, appelle-moi, Autruche, tout court

L'enfant (Petit Poucet) : Oui, Autruche

(musique)

L'enfant : Mais tout de même, ma mère, n'est ce pas ?

L'autruche : *(en colère)* N'est ce pas quoi ? Tu m'agaces à la fin et puis, veux-tu que je te dise je n'aime pas beaucoup ta mère à cause de cette manie qu'elle a de mettre toujours des plumes d'autruche sur son chapeau...

L'enfant (Petit Poucet) : le fait est que ça coûte cher !... mais elle fait toujours des dépenses pour épater les voisins

L'autruche : Elle te giflait quelquefois ?

L'enfant (Petit Poucet) : Mon père aussi me battait

L'autruche : C'est inadmissible, les enfants ne battent pas leurs parents, pourquoi les parents battraient-ils leurs enfants ? D'ailleurs Monsieur Poucet n'est pas très malin, non plus La première fois qu'il a vu un œuf d'autruche sais-tu ce qu'il a dit ? 9a ferait une belle omelette !
(musique)

L'enfant (Petit Poucet) : *réveur* je me souviens la première fois qu'il a vue la mer, il a réfléchi quelques secondes et puis il a dit : quelle grande cuvette dommage qu'il n'y ait pas de ponts ! Tout le monde a ri , mais moi, j'avais envie de pleurer alors ma mère ma tiré les oreilles et m'a dit : « tu ne peux pas rire comme les autres quand ton père plaisante » Ca n'est pas ma faute mais j'aime pas les plaisanteries des grandes personnes.

L'autruche : Moi non plus grimpe sur mon dos, tu ne reverras plus tes parents, mais tu verras du pays

L'enfant (Petit Poucet)

Ca va ! *(musique)*

La commère : *(en s'accompagnant à la batterie)* Au grand triple galop, l'oiseau et l'enfant démarrent et c'est un très gros nuage de poussière *(effet fumée)* Sur le pas de leur porte, les paysans hochent leur tête et disent : « encore une de ces sales automobiles ! » Mais les paysannes entendent l'autruche qui carillonne en galopant : » Vous entendez les cloches, c'est une église qui se sauve, le diable sûrement coure après » Et tous de se barricader, jusqu'au lendemain matin, mais le lendemain l'autruche et l'enfant sont loin.

(musique de Renard qui commence)

RENARD

Mireille Larroche, corrigé le 22 Avril 2003

DISTRIBUTON

Direction musicale : Laurent CUNIoT
Mise en scène : Mireille LARROCHE
Assistant à la mise en scène : Sylvie LALIGNE et Alain PATIES
Chorégraphie : Anne-Marie GROS
Marionnettiste : Karina CHERES
Décor, Costumes, Accessoires : Nicolas de LAJARTRE
Accessoiriste : Bruno Bompas
Scérimage, Dessinateur : Olivier CHERES
Mise en couleur des dessins : Emmanuelle PITOT-BERTRAND
Lumières : Philippe QUILLET
Son :
Régie Générale : Jérôme LEBAILLIF
Assistante régie : Aline MARTINET
Habilleteuse : Marine LEBRUN
Régisseur d'orchestre : Cédric TACHON

Avec :

Christophe CRAPEZ : ténor
Yves COUDRAY OU Loïc FELIX : ténor
Lionel PEINTRE ou Ronan NEDELEC : baryton
François LISS : basse
Anne-marie GROS : danseuse
Karina CHERES : marionnettiste, actrice
Claude LAVOIX et Jean-Yves AIZIC : pianiste

Ensemble TM+ : musiciens

Gilles BURGOS Flûte / Jean-Pierre ARNAUD Hautbois / Francis TOUCHARD Clarinette /
André FEYDI Trompette / Eric DUFAY, Patrice PETIDIDIER ou François BONHOMME
Cor 1et2 / Emmanuelle DESLANDES BASSON / Cyril DUPUY Cymbalum / Christine
LAGNIEL Piano / Benît GAUDELETTE, Isabelle CORNELIS, Christine LAGNIEL
Percussions / Catherine MONTIER, Catherine JACQUET Violon / Michel
MICHALAKAKOS Alto / Florian Lauridon Violoncelle / Thomas GARROCHE, Sandrine
VAUTRIN Contrebasse.

PENICHE OPERA

Attachée de presse : Anne GUEUDRE
Comptabilité : Dominique BILLOUARD
Chargée de Production : Isabelle LAURANCEAU

OPERA COMIQUE

Relations publiques : Géraldine, Angéliqua

CO-PRODUCTEURS & PARTENAIRES

THEATRES DE FONTAINEBLEAU, DE MASSY, ENSEMBLE TM+, ENSEMBLE CARPE
DIEM / SPEDIDAM, FONDS CREATION LYRIQUE, FRANCE TELECOM, ADAMI,
MUSIQUE NOUVELLE EN LIBERTE

FICHE TECHNIQUE

Notre équipe

30 personnes : 4 Chanteurs, 1 danseuse, 1 marionnettiste, 16 musiciens, 1 chef
1 régisseur général, 1 régisseur (plateau, image et lumière), 1 habilleuse, 1
régisseur d'orchestre, 1 metteur en scène, 1 assistant, 1 chauffeur

Plateau

Largeur minimum : 9m au cadre / Profondeur minimum : 9m
Pas de fosse d'orchestre (musiciens sur le plateau), 8 à 12 praticables (2m x 1m) à hauteur
variable pour l'orchestre
Plateau recouvert d'un tapis de danse noir / Pendrillonage à l'italienne et rideau de fond noir /
Accroches pour les décors.

Instruments à fournir

1 piano à queue (ou exceptionnellement, un excellent piano droit)
1 set de percussion comprenant : 4 timbales, 1 cymbale suspendue, 1 grosse caisse avec
cymbale montée dessus, 1 tambourin avec « jingles », 1 tambourin sans « jingles », 1 caisse
claire et 1 triangle
16 pupitres lumineux et un pupitre de chef
Nous contacter si vous ne disposez pas de ce matériel.

Sonorisation

2 micros statiques, 5 micros HF main, reprise de l'orchestre selon acoustique de la salle
Diffusion façade adaptée à la salle, retours de scène au proscenium et au plateau sur circuits
séparés

Lumière

40 projecteurs traditionnels environ, 1 poursuite, lumière noire
Blocs de puissance et console : 48 circuits minimum

Projections

A fournir : 1 vidéo projecteur 3200 lumens minimum avec objectif adapté et lyre de suspension
+ lecteur BETACAM pour la projection d'une bande vidéo sur un décors au cintre à 4m du
nez de scène environ (dim. Image 3m x 3m environ).
A fournir Retour vidéo : 1 TV pour le chef (diffusion du film vidéo) + 1 TV au proscenium
(diffusion de l'image du chef filmée par caméscope)
Projection d'un diaporama avec 6 projecteurs de type « carrousel » SIMDA et interface DMX
(fournis par la compagnie)

Planning

J-1 (3 services) : déchargement, montage décors et matériel de projection / Réglage lumière et
encodage console / Installation matériel d'orchestre et accessoires
J (4 services) : Corrections / Raccord orchestre, filage / Représentation / Démontage et
rechargement

Personnel demandé

4 machinistes aux déchargement, montage et rechargement, 2 pour la représentation
2 électriciens (dont 1 poursuiteur), 1 régisseur lumière, 1 régisseur son + 2 camions (24m3 et
12m3)

DECORS & ACCESSOIRES

I/ Plan d'implantation / Croquis des décors

II/ Mise en plateau des décors

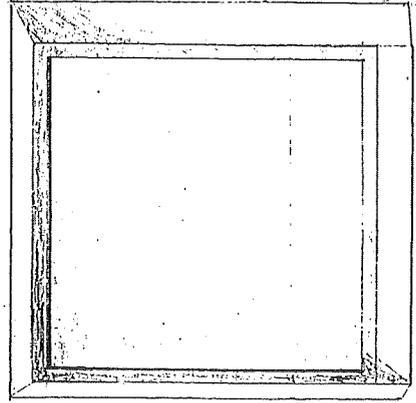
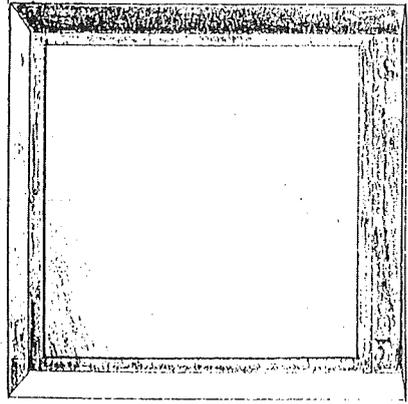
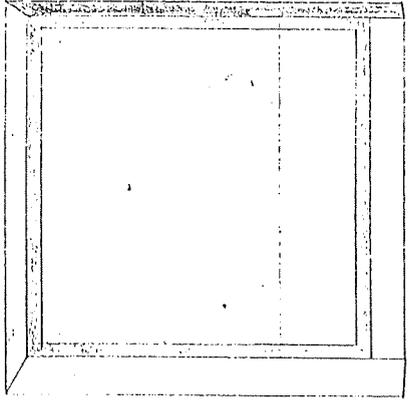
III/ Liste des accessoires

IV/ Mise en plateau des accessoires

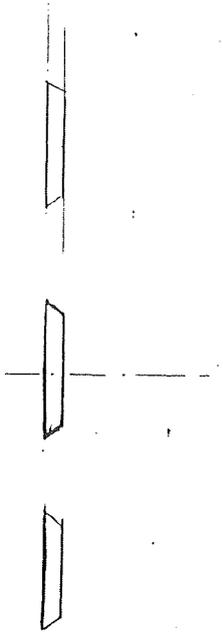
V/ Disposition des accessoires

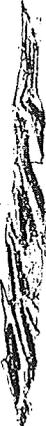
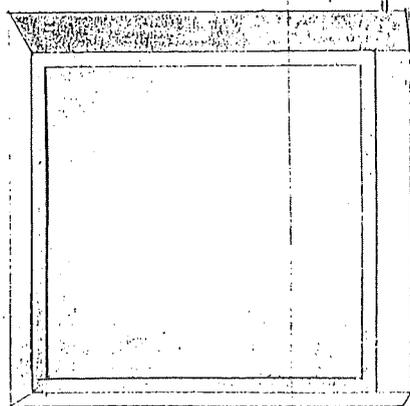
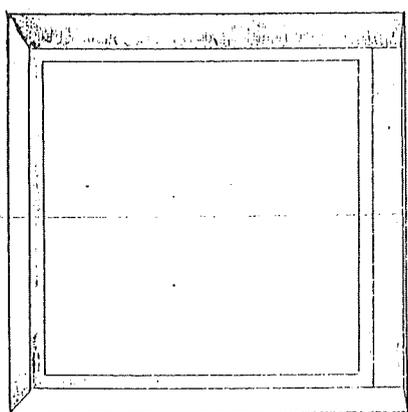
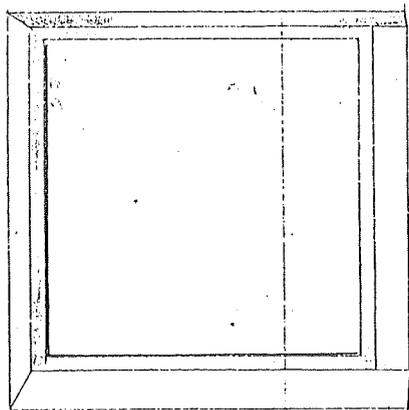
I/ PLAN D'IMPLANTATION ET CROQUIS DES DECORS

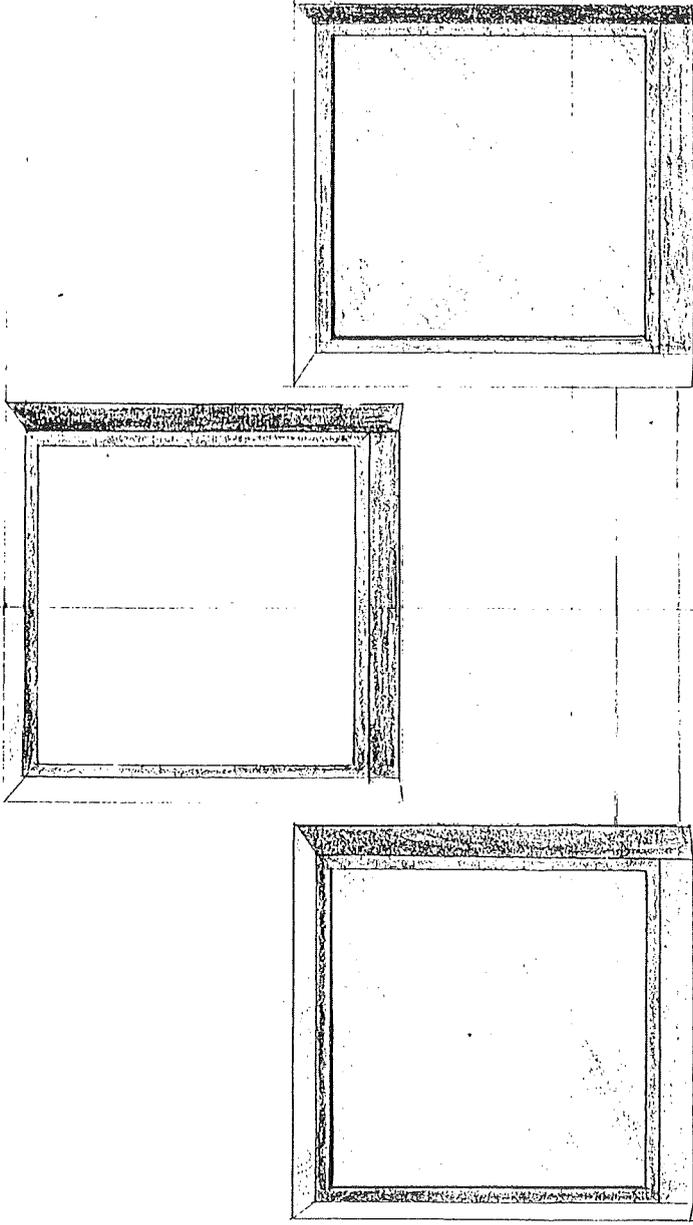
PERS NE 1



S RCHES-RE

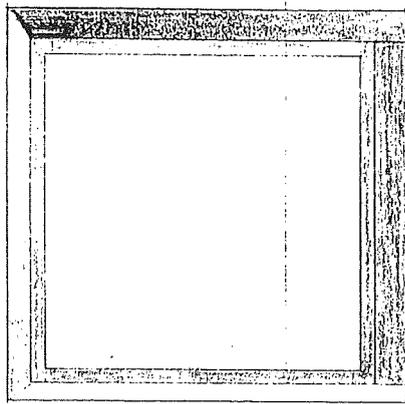
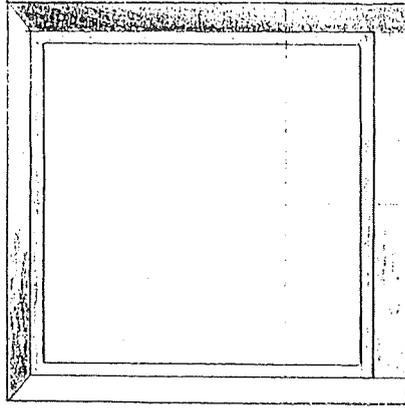
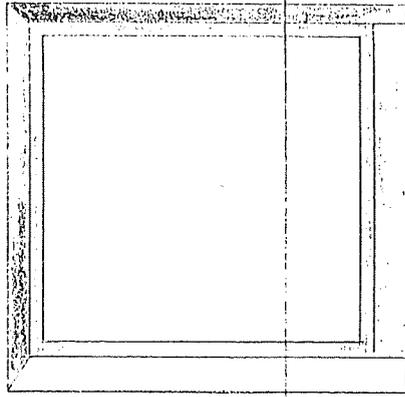




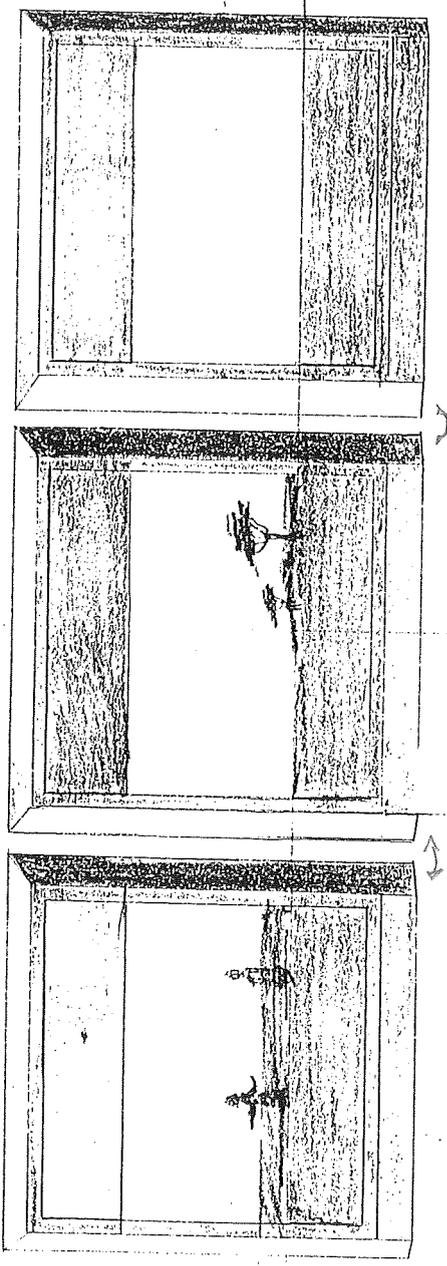


ОРНАМЕНТ



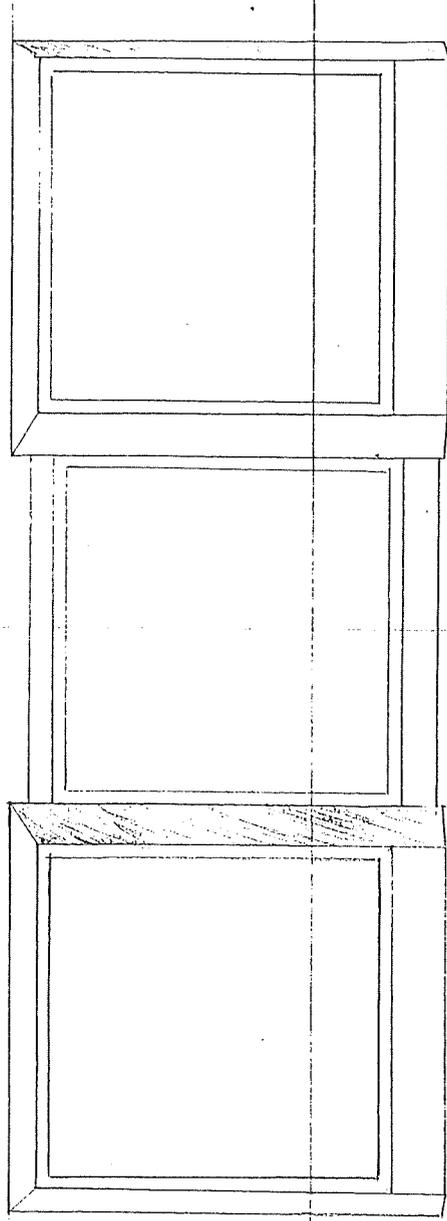


Nº 4

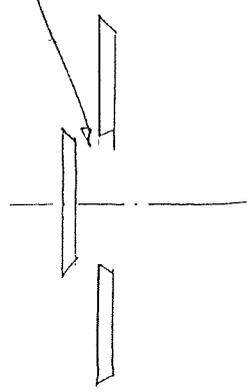


O.b. chaise

№ 11 S



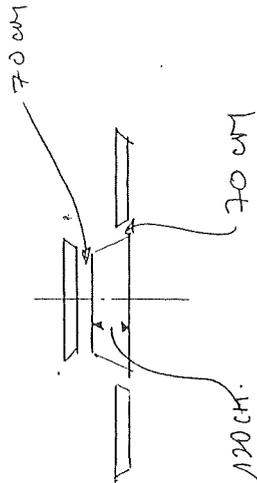
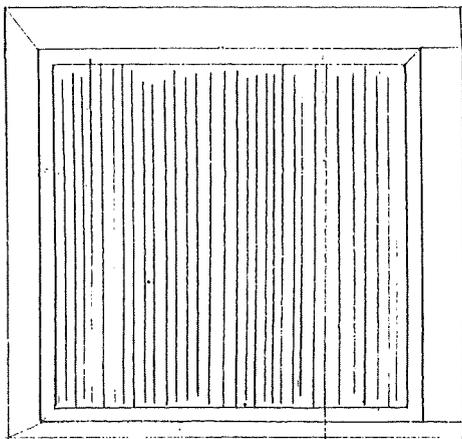
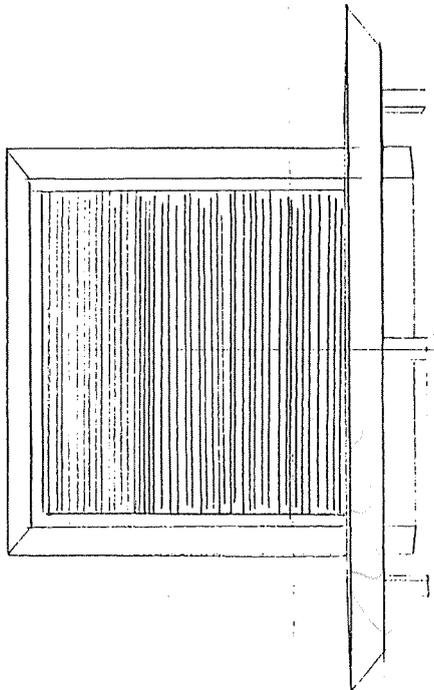
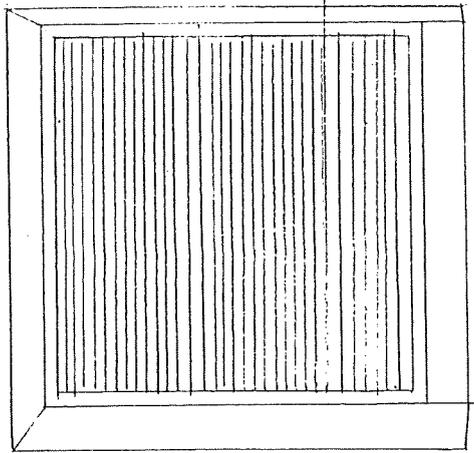
PASSAGE DE
70CM.



VIDEO

(S)

N^o 6



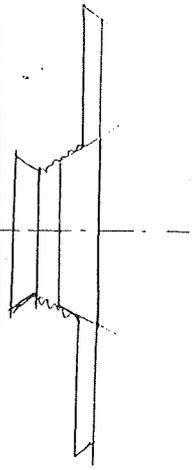
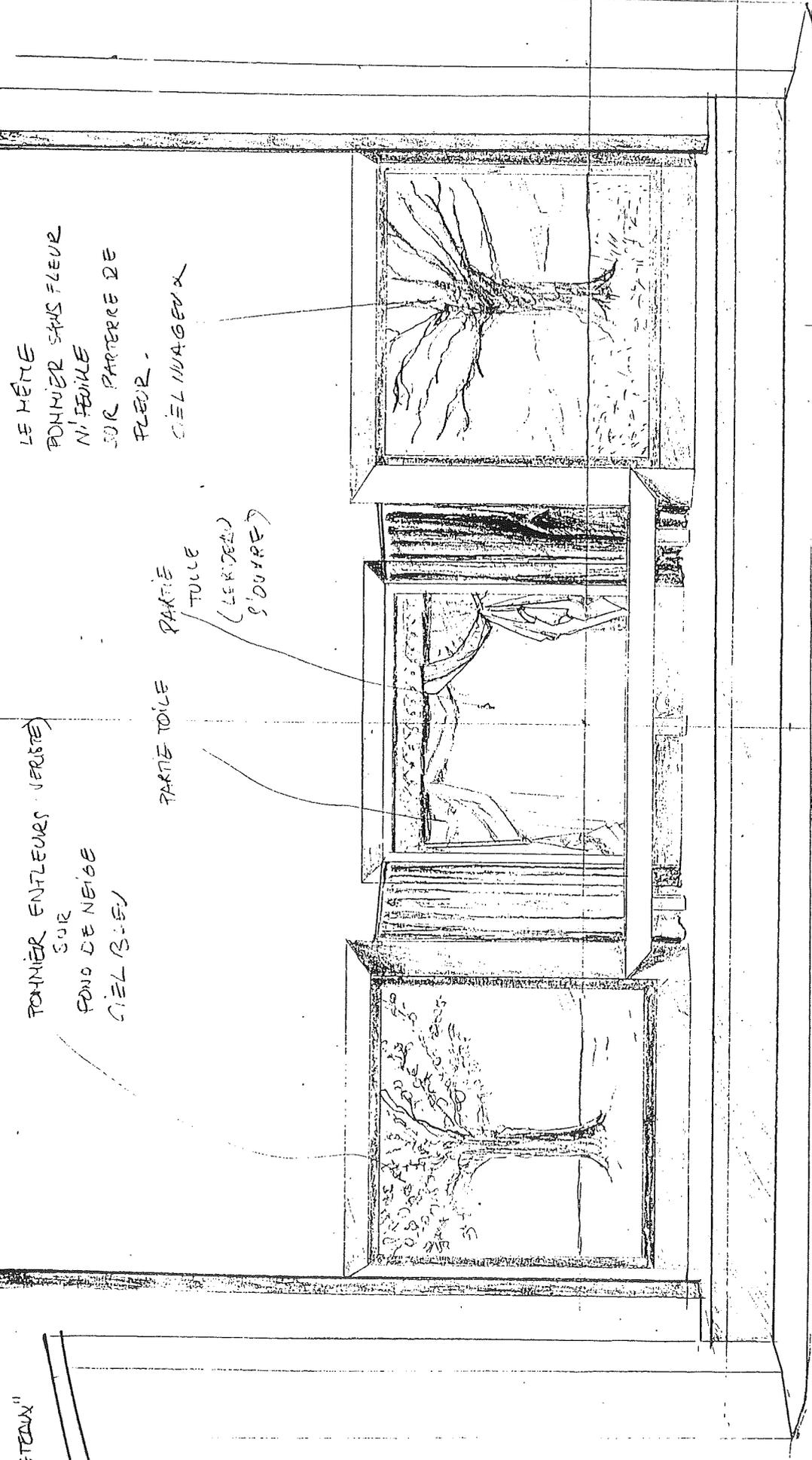
LES TRETEAUX

TONNIER EN FLEURS (VERISTE)
SUR
FOND DE NEIGE
CIEL BLEU

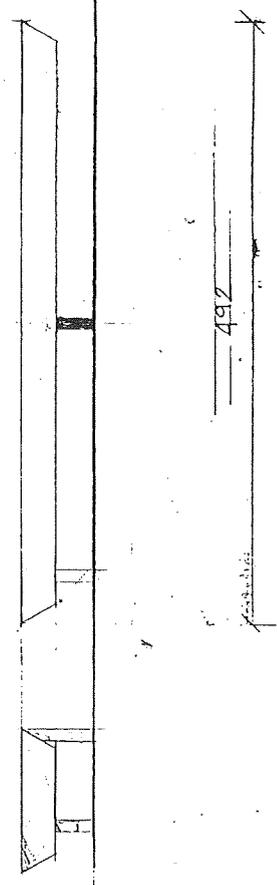
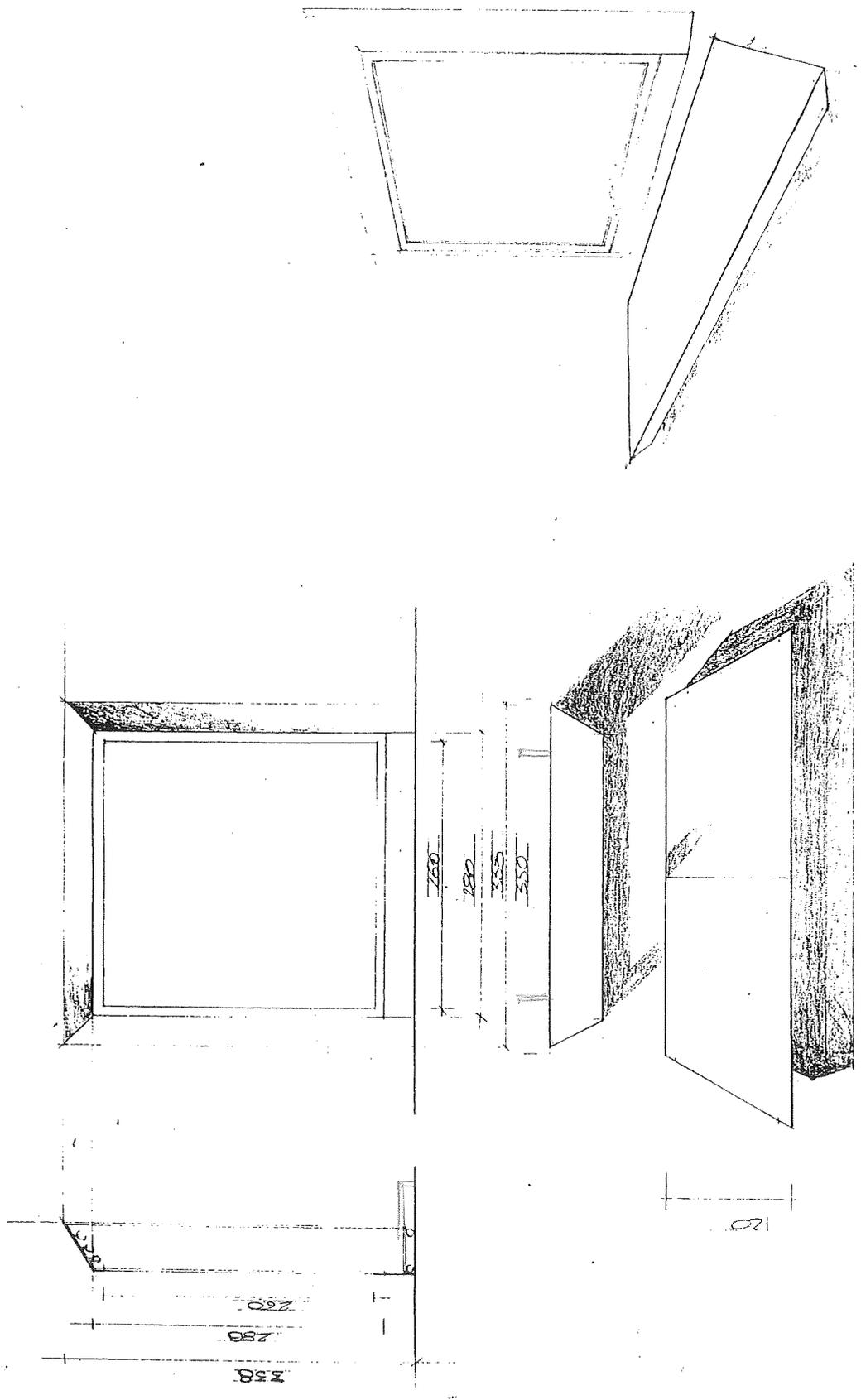
PARTIE TOILE

PARTIE
TULLE
(LEVERE)
(S'OUVRE)

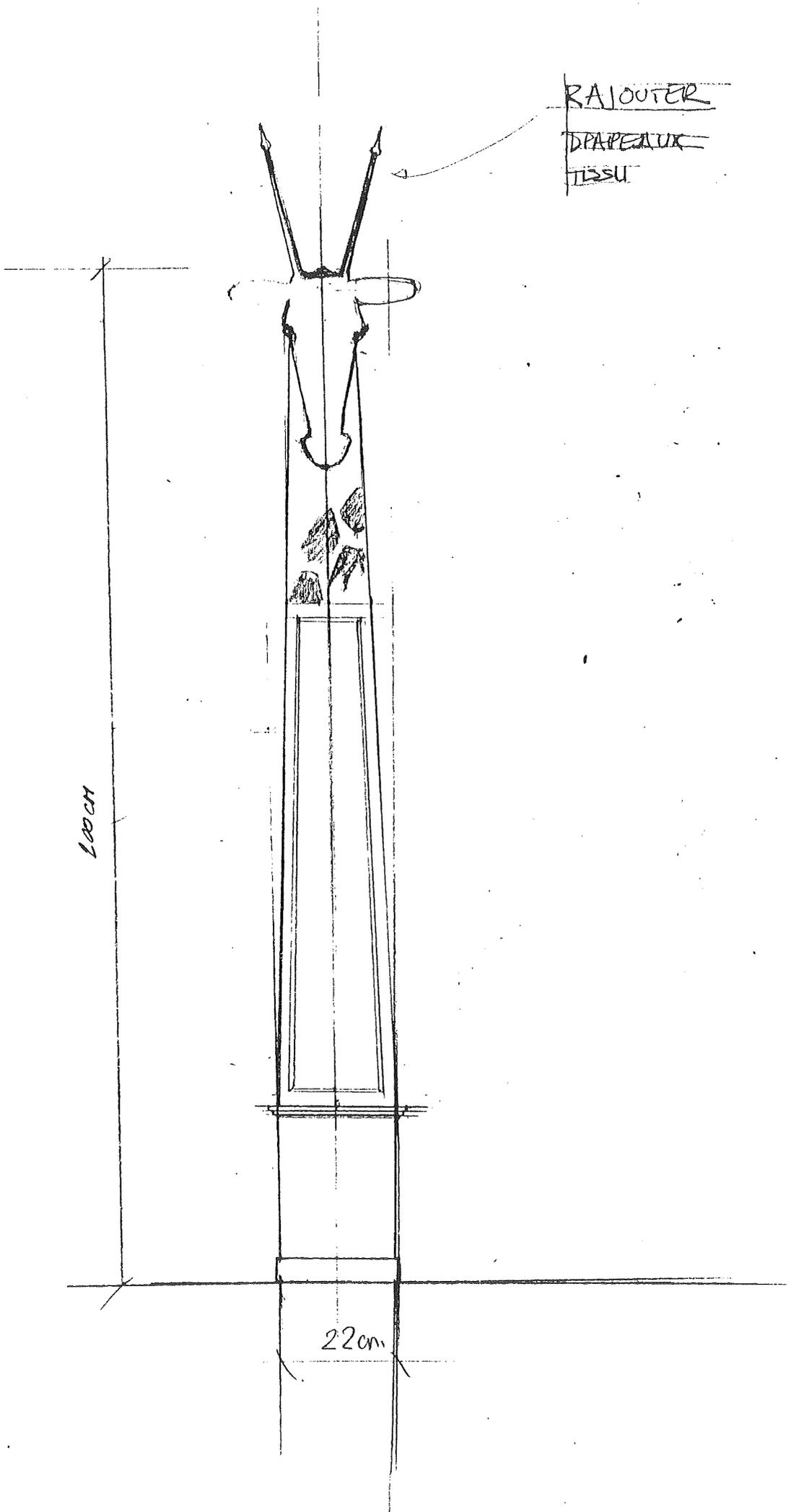
LE MÊME
TONNIER SANS FLEUR
NI FEUILLE
SUR PAPERRE DE
FLEUR.
CIEL NUAGEUX

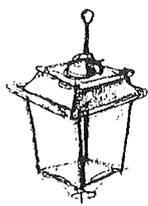


SOMME DES B
 LA FENÊTRE OPE
 DES CADRES PL
 ELEVATION
 ECH. 1/2000
 DATE: ALIZIOZ

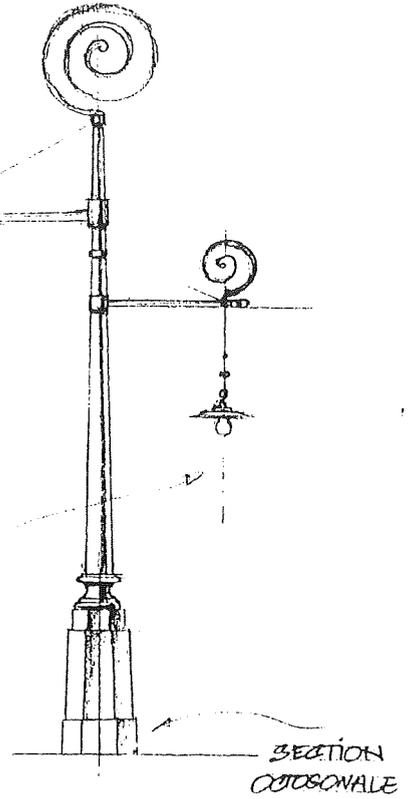
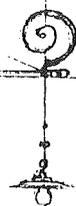


RAJOUTER
DRAPEAUX
TISSU



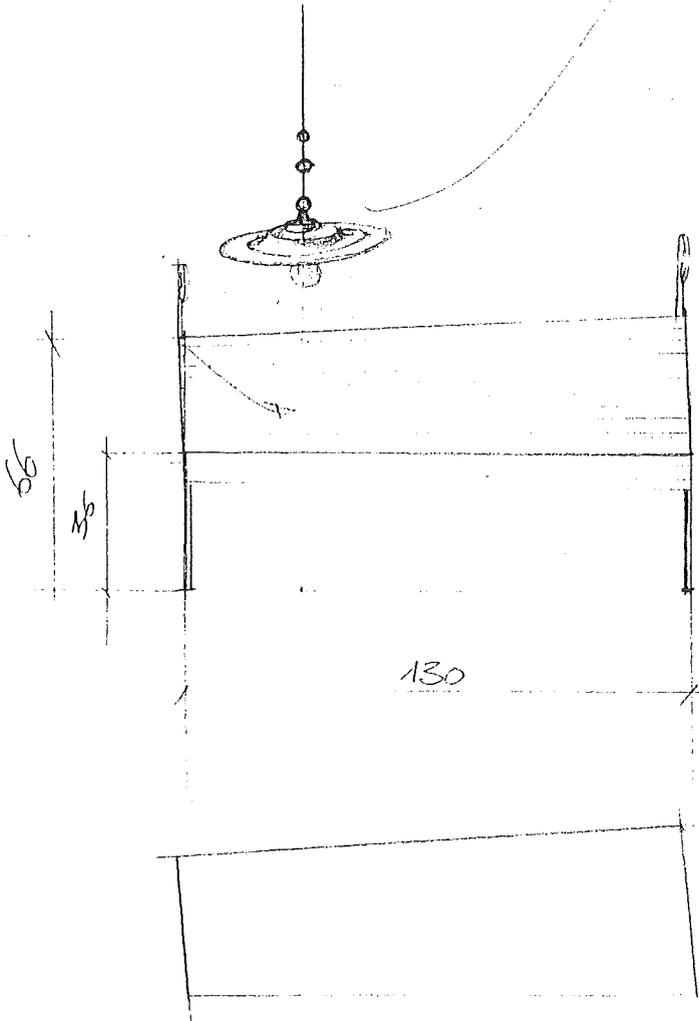


SECTION
GÉRÉE
DE LANTIERNE
VAL D'OSIE



SECTION
CIRCULAIRE

PLANCHES DE BOIS



PETIT
PIVOTER
AUTOUR
DE SON
AXE
(MANCHON)

"COMME DES BÊTES.."
PLAN ELEVATION
ECH: 5CM.P.M.
NICOLAS DE LAJARTRE

5CM.P.M.